

## **Qui sont les terroristes maintenant ?**

### **Lawrence Wilkerson**

De mon séjour au Département d'Etat (2001-2005), d'abord comme planificateur de la politique, plus tard comme chef de cabinet du secrétaire d'état Colin Powell, je suis arrivé à comprendre un peu de la politique qui est derrière la Liste des Terroristes des Etats-Unis (états soutenant le terrorisme – voyez l'Export Administration Act de 1979).

Ces politiques qui existaient avant le 11 septembre prirent comme c'est compréhensible, un ton plus agressif ensuite. Le concept a été très bien développé en termes modernes, par le journaliste français Phil Rees dans son livre « En dinant avec des terroristes, rencontres avec les militants les plus recherchés du monde ». « Ce qui, pour les uns, est un combattant de la liberté peut être considéré comme terroriste par l'autre » et vice-versa -, ceci, quoi que pertinente ici, n'est pas pleinement explicatif.

J'ai découvert que, par rapport aux Etats-Unis, il faut creuser plus profond pour découvrir la motivation qui se cache derrière cette formulation. Ce n'est pas, par exemple, que Ronald Reagan ait transformé la Contra nicaraguayenne en une espèce de descendants des patriotes de la Révolution Américaine tandis que le Hezbola est pour lui un fils du diable.

La motivation, la plupart du temps, est enveloppée dans l'attirail traditionnel de la politique-argent, du pouvoir, des influences et de la cupidité. Le fait que, de temps en temps, cette motivation touche les intérêts de la sécurité nationale des Etats-Unis est notable parce qu'elle le fait presque toujours et presque jamais par hasard.

Un exemple à propos de la liste des pays terroristes qui me vient aussitôt à l'esprit, est celui de Cuba. J'ai choisi Cuba parce que Cuba est un exemple particulièrement flagrant. De fait, si Cuba possédait une liste de pays terroristes, Cuba aurait le droit plus que légitime de mettre les Etats-Unis sur sa liste.

Alors, pourquoi les Etats-Unis mettent-ils Cuba sur la liste des états qui soutiennent le terrorisme ?

En premier lieu, parce que le groupe infinitésimal des Cubano-Américains qui haïssent Fidel Castro et tout ce qu'il représente veut que Cuba soit sur la liste. L'arrogance de ce groupe, l'argent et l'instrumentalisation de la politique sont tels que personne n'ose le défier de manière significative.

En second lieu, parce que nous voulons cacher notre propre perfidie et comme nous l'ont très bien enseigné Dick Cheney et Karl Rove, la meilleure manière de le faire est d'accuser les autres de ce qu'on est soi-même en train de faire.

En troisième lieu parce qu'en réalité, personne ne se préoccupe de Cuba et ainsi, tous les types d'atroces activités sont possibles dans cette ambiance d'apathie. S'il existe quelque chose qui favorise le vide du pouvoir, c'est la perfidie.

La vérité, c'est que Cuba n'a jamais soutenu une activité terroriste en plus de vingt ans bien que, au sens strict, elle ne l'ait jamais fait.

Cependant, les Etats-Unis continuent d'être engagés ou protègent indirectement des terroristes comme Luis Posada Carrilès. Carrilès a participé à l'attentat de 1976 contre un avion cubain (vol 455 de Cubana de Aviacion) qui tua plus de 70 personnes. Il existe, en outre, de forts soupçons en ce qui concerne son implication dans les attentats contre un hôtel à La Havane en 1997, qui provoqua la mort d'au moins une personne.

C'est ainsi que nous dissimulons nos propres crimes, en accusant les autres. Après tout, il ne semble pas que nous protégions les terroristes si les Cubains que nous attaquons sont des terroristes.

Comme l'a dit Stephen Colbert, ces « petites vérités » sont notre table rase. Si nos tripes nous disent que c'est bien, c'est bien.

Et la liste des pays terroristes est une autre flèche dans le carquois du petit groupe de Floride qui veut que la politique des Etats-Unis envers Cuba soit pour toujours gelée dans son état actuel. La stratégie n'est pas simplement de maintenir des mesures draconiennes inimaginables, mais que celles-ci gardent leur force. Que personne ne s'entremette. En particulier, ne pas laisser le sens commun, la décence et l'intérêt national des Etats-Unis entrer en jeu.

Que se passe-t-il avec le quotient d'apathie ? Colin Powell me disait que ce qu'on pourrait réussir à faire était incroyable, quand le bon sens cesse d'être important. Le petit groupe de Cubano-Américains portant la politique de Cuba dans son poing de fer a transformé ce principe en quelque chose qui ne se discute pas.

Ce qui peut arriver est incroyable lorsque tout le monde s'en fout.

Cela doit être la propagande qui est suspendue au-dessus des bureaux d'Illéana Ros-Lehtinen, Mario et Lincoln Diaz-Balart, Robert Menendez et quelques autres amphitryons de ces Cubano-Américains fanatiques.

Année après année, le Département d'Etat des Etats-Unis maintient Cuba sur sa liste de pays terroristes, une plaisanterie pour la liste et le pays qui la maintient.

(Fragments de l'article publié ce 10 mars 2010 sur le blog The Havana Note, version anglaise de Cubadebate)  
(traduit de l'espagnol par Gaston Lopez)